

On propose un autre problème : sçavoir , si les Officiers doivent tous être placés au premier rang , ou en avant des Soldats , ou répartis dans les premiers rangs & dans les derniers : c'est la méthode que l'on suit , & pour laquelle l'Auteur se déclare. Comme il n'avance rien sans raison , il en donne de très-satisfaisantes.

Suit une théorie des évolutions militaires , & de l'exercice des armes : ce qui est dit de celles-là est tiré , en grande partie , des Mémoires de Puyffégur , & ce qui concerne celui-ci est presque tout copié d'après Messieurs Bottée & Ville-neuve. Mais on voit toujours que l'Auteur cite , non-seulement en homme expert , mais en Maître & en Juge. L'Ordonnance de 1750 qui est ici rapportée tout au long , prescrit la forme de l'Exercice François dans un grand détail.

La Cavalerie a son Exercice particulier. L'Auteur donne donc la manière d'exercer le Cavalier & de former l'Escadron. Il traite des chevaux de guerre d'après Mr. de la Guériniere , fameux Ecuyer : il règle le terrain que doivent occuper soit les Fantassins , soit les Cavaliers en ordre de bataille ; & le Maréchal de Puyffégur est ici son guide. Voici une manœuvre de la Cavalerie Espagnole. « Les Espagnols voulant mettre pied  
à terre , l'Escadron ferré , font mettre pied à  
terre au premier Cavalier du premier rang au  
même poste où il se trouve , & font avancer  
d'un bon pas en avant le second Cavalier du  
même rang , & l'y font mettre pied à terre ;  
le troisième en fait autant sur la même ligne  
du premier , & le quatrième sur celle du se-  
cond : ainsi toujours en continuant jusqu'à la  
fin de l'Escadron , qui , pour ainsi dire , res-  
semble de cette manière aux pierres d'attente  
d'un bâtiment. Dès qu'on commande à che-  
val ,